



**« Sainte Marie, Femme de tous les jours,  
Aide-nous à Te comprendre à l'intérieur de la maison de Nazareth » :**

*« Sainte Marie, Femme de tous les jours,  
Tu es peut-être la seule à pouvoir comprendre que notre folie de Te ramener dans les limites de notre expérience terre à terre n'est pas un signe de désacralisation. Si nous osons, pour un instant, enlever ton Auréole, c'est parce que nous voulons voir combien Tu es belle la tête découverte. Si nous éteignons les projecteurs dirigés sur Toi, c'est qu'il nous semble ainsi pouvoir mieux mesurer la toute-Puissance de Dieu qui, derrière les ombres de Ta chair, a caché les sources de la Lumière. Nous savons bien que Tu as été destinée à naviguer en haute mer. Mais, si nous Te contraignons à voguer près de la côte, ce n'est pas pour Te réduire à pratiquer notre petit cabotage. C'est pour que, en Te voyant si proche des plages de notre découragement, nous puissions prendre conscience que nous sommes appelés aussi à nous aventurer sur les océans de la liberté. Sainte Marie, femme de tous les jours, aide-nous à comprendre que le chapitre le plus fécond de la théologie n'est pas celui qui Te place au centre de la Bible ou de la patristique, de la spiritualité ou de la liturgie, des dogmes ou de l'art. Mais c'est celui qui Te place à l'intérieur de la maison de Nazareth. Là où, parmi les marmites et les métiers à tisser, au milieu des larmes et des prières, entre les pelotes de laine et les rouleaux de l'Écriture, Tu as expérimenté dans la profondeur de Ta féminité toute simple, des joies sans malice, des amertumes sans désespoirs, des départs sans retours. Sainte Marie, femme de tous les jours, libère-nous des nostalgies de l'épopée et apprends-nous à considérer la vie quotidienne comme le chantier où se construit l'histoire du Salut. Libère-nous de nos peurs pour que nous puissions expérimenter comme Toi, l'abandon à la volonté de Dieu, dans la monotonie du temps et dans la lente agonie des heures qui passent. Et reviens marcher discrètement à nos côtés, ô Créature extraordinaire, Amoureuse des choses ordinaires, Toi qui, avant d'être couronnée Reine du Ciel, as avalé la poussière de notre pauvre terre. Ainsi soit-il. »*

Don Tonino Bello (1935-1993)